

De sa fondation à l'année 1474, le monastère de LONLAY L'ABBAYE bien géré par le Père Abbé résidant sur place avait sans nul doute acquis un rayonnement spirituel et matériel indéniable.

L'oeuvre des moines ne pouvait leur attirer que sympathie auprès de la population à laquelle ils avaient apporté la civilisation et le progrès en favorisant non seulement le défrichement mais aussi le commerce et l'industrie.

Un marché hebdomadaire se tenait le mardi et sept foires annuelles dont les plus importantes les 28 août et le 16 Octobre.

A partir du milieu du XVème siècle, les Pères Abbés toujours de famille noble sont clercs ou laïcs et ne résident plus à LONLAY L'ABBAYE qu'occasionnellement. Par contre, ils en touchent les revenus dont ils disposent pour eux-mêmes et ne laissent qu'une portion congrue à la disposition des moines.

L'éloignement du Père Abbé, le relâchement de la discipline, leurs maigres revenus feront perdre plus ou moins aux moines toute la sympathie acquise précédemment.

Même les voyageurs ne sont plus accueillis, les aumônes qui se faisaient chaque vendredi se restreignent à l'égard des pauvres et des malades.

L'appât des revenus incite le Père Abbé à polémiquer pour des problèmes matériels avec des multiples procès coûteux et sans fin.

Les Abbés commendataires qui se succédèrent jusqu'à la Révolution appartenaient parfois à la même famille noble.

#### - ETIENNE BLOUET ou BLOSSET (1482-1505)

Il était de Carrouges et évêque de Lisieux.

#### - JEAN V LE VENEUR (1505-1548)

Neveu du précédent, il lui succéda dans son évêché et dans son Abbaye de LONLAY L'ABBAYE. Plus tard, il devint Abbé du Bec et du Mont St Michel, fut grand aumônier de France et cardinal.

Sa famille habitait le château de Carrouges.

De son temps en Octobre 1533, un incendie accidentel consuma la totalité du monastère, les cloches et les calices furent fondus, les ornements les titres et les papiers brûlés.

A la suite de cet incendie, le Parlement de Rouen rendit un arrêt en 1542 qui dispensait le monastère d'avoir à présenter ses titres pour faire payer ses débiteurs.

Il est vraisemblable que Jean LE VENEUR,

décida la construction d'un logis séparé du monastère et que le plan situe entre l'Egrenne et la route de Domfront. Cette demeure semble-t'il importante convenait mieux au rang élevé et aux goûts de l'Abbé pour les quelques séjours qu'il faisait à LONLAY L'ABBAYE.

#### - LOUIS de BAILLEUL (1548-1583)

Il était doyen de Lisieux.

En 1574, le monastère fut pillé et incendié par les Huguenots entraînés par LE HERICE dit PISSOT.

Les moines présentèrent une requête aux officiers des Eaux et Forêts de MORTAIN pour être autorisés à prendre dans la forêt de la Lande Pourrie le bois nécessaire aux réparations.

Selon certains historiens, pendant la reconstruction, plusieurs moines furent contraints de chercher un asile à Alençon.

#### - JEAN VI SURHOMME (1583-1608)

Il était docteur en théologie et fut inhumé dans la Chapelle derrière le chœur. Son tombeau a disparu à la révolution.

Les réparations du monastère et de l'Abbatiale notamment ne se terminaient pas faute de ressources. En 1598, l'Évêque du Mans décréta que, chaque année, cinq cents écus d'or seraient prélevés systématiquement sur les revenus de l'Abbaye.

Les travaux furent dirigés par CHARLES LE COURT de la Maison de Froidebise, lequel avait le titre de prieur, chargé de diriger le monastère en l'absence de l'Abbé.

CHARLES LE COURT fut enterré en 1630 dans l'Abbatiale et sa pierre tombale est visible aujourd'hui dans la Chapelle du mariage de la Vierge.

#### - PIERRE IV POULE (1608-1625)

Cet Abbé a, semble-t'il peu connu LONLAY L'ABBAYE sauf à percevoir les revenus.

Il prit même possession de l'Abbaye par procuration avec comme mandataire FRANCOIS MAHIEU, Curé de Domfront.

A cette époque, notamment à partir de 1672, la région connut une épidémie de peste qui fit de grands ravages dans la région.

En ce début du 17ème siècle, il faut dire que le monastère se remettait difficilement de tous les malheurs accumulés au siècle précédent. Les religieux étaient restés au nombre de 10.

- EUSTACHE de CONFLANS d'ARMENTIERES  
(1625-1633)

Il était du diocèse de PARIS et sa prise de possession eut lieu également par mandataire. En 1629, à cause de la peste, les moines évacuèrent le monastère le 13 Juillet et pendant plusieurs mois, l'office divin fut célébré dans des hameaux non contaminés le Tertre, St Nicolas, la Croix Bizet et Gripon, la Mancellière, la Thélinière.

Les moines de LONLAY L'ABBAYE ne reprirent le service en leur église que le jour de la Toussaint après avoir la veille procédé à des fumigations de genièvre et autres plantes odoriférantes.

Cette époque fut sans doute marquée par une grande détresse dans la région.

La maladie fit périr un tiers des habitants.

A l'inhumation en 1627 en l'église St-Sauveur de LONLAY L'ABBAYE de la femme du lieutenant de la Vicomte de MORTAIN, neuf cents pauvres reçoivent l'aumône.

Claude TOUTAIN

\*

\* \*

*A suivre...*

